

---

## Acquigny – Le Château

Dominique Pitte

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5411>  
ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

Dominique Pitte, « Acquigny – Le Château », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Haute-Normandie, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5411>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Acquigny – Le Château

Dominique Pitte

---

**Identifiant de l'opération archéologique : 5439**

Date de l'opération : 2006 (DF)

Inventeur(s) : Pitte Dominique (SDA)

- 1 Les travaux entrepris en février 2006 à l'intérieur des communs du château d'Acquigny ont révélé des maçonneries enfouies dans le sol qui ont été identifiées à l'issue d'une intervention archéologique. Édifié au XVIII<sup>e</sup> s. au nord-ouest du château, le bâtiment abritant les communs a connu de nombreux remaniements et changements d'affectation.
- 2 La partie centrale de l'édifice est aujourd'hui occupée par une salle sous comble ouvert, longue intérieurement de 15 m et large de 6 m. Cet espace s'ouvre à l'est par deux grandes portes et une fenêtre (auxquelles s'ajoute l'*oculus* d'une lucarne), à l'ouest par une fenêtre et deux fentes de ventilation ; aucun de ces percements n'appartient à l'édifice d'origine. Les ouvertures orientales ont remplacé un fenestrage dont la trace se lit encore sur la face interne du mur ; à l'opposé, une porte large de 1,77 m, aujourd'hui bouchée, mettait initialement la salle en relation avec l'ouest.
- 3 Aucune structure n'a été mise au jour dans le tiers sud de la salle ; un cercle de pierre en occupe la partie centrale. Dans le tiers nord, des blocs de calcaire alignés ont été dénudés par les travaux. Les vestiges dégagés au centre correspondent à un soubassement circulaire maçonné, large de 0,60 m ; le diamètre extérieur du cercle est de 4,90 m. Ce soubassement est composé d'un blocage contenu par deux parements constitués, pour l'extérieur par des pierres de moyen appareil et à l'intérieur par des blocs plus petits. Ce soubassement est conservé sur une hauteur d'assise ; il est apparu à très faible profondeur.
- 4 Il s'agit de toute évidence de la base d'un tour à piler les pommes. Les blocs de calcaire mis au jour immédiatement au nord ont certainement supporté la structure d'un pressoir. Les axes verticaux du tour et du pressoir s'ancraient dans des sommiers aujourd'hui

disparus, qui portaient vraisemblablement le plancher d'un niveau sous comble. Le tour et le pressoir se réfèrent à une fonction ancienne de la salle : la base du tour a en effet été légèrement entamée lors du percement d'une des grandes baies ouvrant aujourd'hui à l'est. Lors de l'abandon du pressoir, l'aire du tour a été comblée avec des blocs de silex et de calcaire qui ont servi de radier pour le sol de la nouvelle pièce créée.

---

## INDEX

**Index chronologique** : Temps Modernes

**Index géographique** : Haute-Normandie, Eure (27), Acquigny (27003)

**opération** Découverte fortuite (DF)

## AUTEURS

DOMINIQUE PITTE

SDA